

ENJEU SÉCURITÉ - Lutte contre le narcotraffic : vacuité de la com' officielle, froideur des chiffres...

COMMENT évaluer précisément l'efficacité de nos gouvernements, les récents et l'actuel, dans sa lutte contre l'inondation de stupéfiants déferlant sur la France comme sur l'Europe ?

Reprenant un trésor de données mesurables, exploitables et transposables, issues notamment du parquet de Nice, un providentiel article de *Nice-Matin* (10 décembre) nous offre - occurrence rare - l'équivalent d'une "Pierre de Rosette" :

Tous ces chiffres et données concernent le ressort de la juridiction de Nice, environ 520 000 habitants, à 91% urbanisés. Donc, après mise à échelle, l'estimation qui suit devient extrapolable aux 21 autres aires métropolitaine de l'hexagone qui, ensemble, abritent environ la moitié de la population. Les chiffres publiés dans l'article courent de janvier à novembre 2025 ; par souci de clarté, lisons-les sur les douze mois de l'année.

Première observation : à Nice, la justice et les forces de l'ordre ne chôment pas ; massives ou modestes, 1 500 opérations antidrogues ont été montées sur la juridiction en 2025 ; en moyenne, quatre par jour ; environ 920 000€ en espèces confisqués ; côté stup's, ± 150 kg de cocaïne, 268 kg de résine de cannabis, 204 kg d'herbe saisis ; aussi, outre une masse d'interpellations sans grand effet, quand même 220 incarcérations, plutôt de simples fantassins du trafic, pour des peines plus ou moins durables.

Maintenant, le chiffrage.

Dans le midi, le prix courant de la cocaïne en 2025 est de 50€/gramme, 8€/g. la résine et 10€/g. l'herbe. Ce qui a été confisqué par les forces de l'ordre en 2025 a privé les narcos d'environ 13 millions d'€ de chiffre d'affaires (7,5 millions pour la cocaïne ; 2,15 millions pour la résine ; 2 millions pour l'herbe) ; plus 920 000 en espèces ; le tout arrondi à 13 millions.

Mais en même temps, quelles quantités de drogues sont-elles réellement vendues ? Et qu'ont-elles rapporté ? Considérons généreusement qu'à Nice, les saisies représentent 20% du total de l'offre. Ainsi, sur ce ressort judiciaire, sont vendus en 2025, sans encombre, hors saisies :

- Cocaïne, \pm 700 kg,
- Résine, 1,3 tonne,
- Herbe, 820 kg.

Cela représente : cocaïne, au prix de vente au détail par gramme dans la rue, 35 millions d'€ ; résine, \pm 10 millions ; herbe, \pm 8,2 millions ; total arrondi à 53 millions d'€.

Total du chiffre d'affaires espéré par les narcos de Nice, *avant* saisies, (53 millions de ventes plus 13 millions confisqués) : 66 millions d'€.

Imaginons maintenant que les 13 millions saisis soient une taxe sur le narcotrafic. Celle-ci serait d'un peu moins de 20% du chiffre d'affaires ; ce, alors que la "flat tax" des entreprises licites est de 30%.

Donc, la présente politique de lutte contre le trafic de drogue est inefficace, malgré le travail acharné de tant de policiers, de gendarmes, de magistrats, de douaniers, etc.

En dépit de tous ces efforts, les caïds de Nice, comme ceux des autres métropoles, peuvent vendre sans encombre quatre-cinquièmes de leurs stupéfiants en moyenne ; et en récupèrent l'argent plutôt aisément : les 920 000 € confisqués font 1,7% des espèces perçues lors des ventes.

Ceux qui luttent contre le narcotrafic, policiers, magistrats, etc., disent éprouver la cauchemardesque sensation de "vider l'océan à la cuiller". Une fois encore, rien à voir avec un vague et irénique "sentiment" ; bien plutôt, la triste réalité : à chaque des 1 500 actions antidroque sur Nice en effet, les saisies moyennes sont minimales : \pm 100g de cocaïne, \pm 180 g. de résine, \pm 140 g. d'herbe.

Encore, est-ce positivement miraculeux à côté de la toute récente superproduction hollywoodienne imaginée à Marseille par le nouveau préfet, en mode "vous allez voir de quel bois je me chauffe"... Ce jour-là, on reprend *Apocalypse Now* ... 1 500 forces de l'ordre lancées à l'assaut des quartiers nord ... au final - parions qu'on l'avait vu venir... - 7 maigres kilos de cannabis saisis... Pas même cinq grammes par policier mobilisé ... Une épicerie fermée pour "défaut de K bis"... Des trottinettes confisquées... Des absences de titres de transports... À la Castellane et autour, les narcos s'en tiennent encore les côtes. ●